

recours aux larmes, comme si Procné les avait commandées. Dieux? qu'elle nuit obscure enveloppe le cœur humain! Les efforts de Térée pour consommer un crime font croire à sa vertu; ce crime fait sa gloire. Que dis-je? Philomèle s'associe à ses désirs; elle jette ses bras caressants autour des épaules de son père, et demande qu'il lui soit permis de se rendre auprès de sa sœur; c'est au nom de sa vie, et c'est contre sa vie qu'elle implore cette faveur. Térée la contemple, et déjà il la possède du regard (28); les baisers qu'elle donne à son père, les bras dont elle étroit son cou, tout est pour lui aiguillon, tout est flamme, tout sert d'aliment à son délire. Toutes les fois qu'elle embrasse son père, il voudrait être son père; et s'il l'était, serait-il moins impie! Pandion cède aux prières de ses filles; Philomèle transportée de joie, rend grâce à son père. Infortunée! Elle regarde comme un bonheur pour sa sœur et pour elle ce qui doit les perdre toutes les deux. Phébus n'avait plus qu'un étroit espace à parcourir, et ses chevaux frappaient déjà de leurs pieds la région où s'incline l'Olympe. On dresse avec une pompe royale les tables du festin, les dons de Bacchus coulent dans des coupes d'or, et chacun va goûter les douceurs du sommeil. Le roi de Thrace est séparé de Philomèle, mais elle remplit son cœur qui bouillonne; il se rappelle ses traits, sa démarche, ses mains; les charmes qu'il n'a pas vus encore, il se les représente au gré de ses désirs; il attise lui-

Noctis habent! ipso sceleris molimine Tereus
Creditor esse pius; laudemque a crimine sumit.
Quid, quod idem Philomela cupit? patriosque lacertis
Blanda tenens humeros, ut eat visura sororem,
Perque suam, contraque suam, petit usque salutem.
Spectat eam Tereus, præcontractatque videndo:
Osculaque, et collo circumdata brachia cernens,
Omnia pro stimulis, facibusque, ciboque furoris
Accipit; et quoties amplectitur illa parentem,
Esse parens vellet: neque enim minus impius esset.
Vincitur ambarum genitor prece: gaudet, agitque
Illa patri grates; et successisse duabus
Id putat infelix, quod erit lugubre duabus.
Jam labor exiguus Phæbo restabat; æquique
Pulsabant pedibus spatium declivis Olympi.
Regales epulæ mensis et Bacchus in auro
Ponitur: hinc placido dantur sua corpora somno.
At rex Odrysus, quamvis secessit, in illa
Æstuat: et repetens faciem, motusque, manusque,
Qualia vult fingit, quæ nondum vidit: et ignes
Ipse suos nutrit, cura removeante soporem.

même le feu qui le dévore, et son ardeur inquiète éloigne de lui le sommeil. Le jour brille: Pandion presse la main de son gendre prêt à partir, et, les yeux baignés de larmes, il lui recommande sa compagne. « O mon gendre bien-aimé! puisqu'un pieux motif m'y oblige, puisque mes deux filles le veulent ainsi, et que tu le veux toi-même, ô Térée! je te la confie. Mais au nom de la bonne foi, par les liens qui unissent nos cœurs, par les dieux immortels, je t'en conjure, veille sur elle avec l'amour d'un père. Hâte-toi de me rendre ce doux appui de ma vieillesse: tout délai m'en semblera long. Et toi, Philomèle (c'est assez que ta sœur vive loin de nous), si tu as quelque tendresse pour ton père, presse le moment de ton retour. » Telles étaient ses prières; en même temps il couvrait sa fille de baisers, et mêlait à ses prières de douces larmes. Comme un gage de foi, il prend la main de Térée et celle de Philomèle et les serre dans la sienne; il leur donne pour sa fille et pour son petit-fils, qui vivent éloignés de lui, de doux embrassements en souvenir de tendresse. Enfin, il peut à peine prononcer le dernier adieu d'une voix entrecoupée de sanglots, et lui-même il s'effraie des tristes pressentiments qui s'élèvent dans son âme. Cependant Philomèle est montée sur le vaisseau à la poupe éclatante; la rame fend les flots, et la terre semble s'éloigner. « Je triomphe, s'écrie Térée, j'emporte avec moi l'objet de mes vœux! » Le barbare!

Lux erat; et, generi dextram complexus euntis,
Pandion comitem lacrymis commendat abortis:
« Hanc ego, care gener, quoniam pia causa cogit,
Et voluere ambæ, voluisti tu quoque, Tereu,
Do tibi: perque fidem, cognataque pectora supplex,
Per Superos oro, patri tuearis amore;
Et mihi sollicitæ lenimen dulce senectæ
Quamprimum, omnis erit nobis mora longa, remittas.
Tu quoque quamprimum, satis est procul esse sororem,
Si pietas ulla est, ad me, Philomela, redito. »
Mandabat; pariterque suæ dedit oscula natæ:
Et lacrymæ mites inter mandata cadebant.
Utque fide pignus dextras utriusque poposcit,
Inter seque datas junxit: natamque nepotemque
Absentem, memori pro se jubet ore salutem;
Supremumque vale, pleno singultibus ore,
Vix dixit; timuitque suæ præsentia mentis.
Ut semel imposita est pietæ Philomela carinæ;
Admotumque fretum remis, tellusque repulsa:
« Vicimus, exclamat; mecum mea vota feruntur! »
Exsultatque animo, vix et sua gaudia differt 514

il tressaille de joie, et ne diffère qu'à regret son bonheur; son regard ne se détourne pas un moment de sa victime: ainsi, quand l'oiseau de Jupiter enlève un lièvre dans ses serres recourbées et le dépose dans son aire, à la cime d'un arbre, il fixe sur sa proie, qui ne saurait lui échapper, l'œil avide d'un ravisseur. Déjà on touche au terme du voyage; déjà les matelots fatigués sortent de leurs vaisseaux et descendent sur le rivage natal. Le roi de Thrace entraîne la fille de Pandion dans un ancre caché au fond d'une antique forêt; il l'enferme pâle, tremblante, livrée à mille craintes, fondant en larmes, et demandant où est sa sœur. Il lui dévoile alors son infâme dessein, et triomphe, par la violence, d'une vierge qui, seule et sans appui, ne cesse d'implorer par ses cris impuissants et son père et sa sœur, et les dieux avant tout. Elle tremble comme la timide brebis qui, blessée par un loup et arrachée de sa guele, ne se croit pas encore en sûreté, ou comme la colombe qui palpète de crainte à la vue de ses plumes rougies de son propre sang, et redoute encore les serres avides dont elle a senti l'étreinte. Bientôt, revenue à elle-même, Philomèle arrache ses cheveux épars, meurtrit son sein avec désespoir, et, tendant les bras vers Térée, elle s'écrie: « Barbare! qu'as-tu fait? Eh quoi! monstre cruel, ni les ordres de mon père, ni ses pieuses larmes, ni le souvenir de ma sœur, ni ma virginité, ni les droits de l'hy-

men, rien n'a pu te toucher! Tu as tout profané! Je suis devenue la rivale de Procné, et toi l'époux des deux sœurs! Ah! je ne méritais pas cet horrible destin. Que ne m'ôtes-tu la vie, perfide, pour combler la mesure du crime? Eh! que ne m'as-tu frappée avant un excrable inceste? Je serais descendue pure au séjour des ombres. Si les dieux ont des yeux pour de tels attentats, si leur puissance subsiste encore, si tout n'a pas péri avec mon innocence, un jour je serai vengée. Moi-même je braverai la honte pour publier tes forfaits. Si je retrouve ma liberté, j'irai les raconter à l'univers; si tu me retiens captive au fond de ces forêts, je les ferai retentir dans ces forêts; j'attendrirai les rochers témoins de mon malheur. Puisse ma voix monter jusqu'au ciel, et jusqu'aux dieux, s'il en est qui l'habitent! » Ces menaces excitent au même degré la fureur et la crainte dans l'âme du farouche tyran; dans un transport de fureur et de crainte, il tire du fourreau le glaive qui pend à sa ceinture, saisit Philomèle par les cheveux, lui tord les bras et l'enchaîne; Philomèle lui tend la gorge: à la vue du glaive, elle avait espéré la mort. Mais tandis que sa bouche indignée appelle incessamment son père et s'efforce de crier, Térée presse sa langue entre deux fers mordants, et la coupe jusqu'à la racine; elle tombe, encore murmurante sur la terre ensanglantée: ainsi la queue d'un serpent mutilé fré-

Barbarus; et nusquam lumen detorquet ab illa.
Non aliter, quam quum pedibus prædator obuncis
Deposuit nido leporem Jovis ales in alto;
Nulla fuga est capto; spectat sua præmia raptor.
Jamque iter effectum; jamque in sua litora fessis
Puppibus exierant; quum rex Pandione natam
In stabula alta trahit, silvis obscura vetustis;
Atque ibi pa lentem, trepidamque, et cuncta timentem,
Et jam cum lacrymis, ubi sit germana, rogantem,
Includit; fassusque nefas, et virginem, et unam
Vi superat; frustra clamato sæpe parente,
Sæpe sorore sua, magnis super omnia Divis.
Illa tremit; velut agna pavens, quæ saucia cani
Ore excussa lupi, nondum sibi tuta videtur:
Utque columba, suo madefactis sanguine plumis,
Horret adhuc, avidosque timet quibus hæserat unguis.
Mox ubi mens rediit, passos laniata capillos,
Lugenti similis, cæsis plangore lacertis,
Intendens palmas: « Pro diris, barbære, factis,
Pro crudelis, ait! nec te mandata parentis
Cum lacrymis movere piis, nec cura sororis,
Nec mea virginitas, nec conjugalia jura?

Omnia turbasti: pellex ego facta sororis;
Tu geminus conjux, non hæc mihi debita pœna.
Quin animam hanc, ne quod facinus tibi, perfide, restet,
Eripis? atque utinam fecisses ante nefandos
Concubitus! vacuas habuisses criminis umbras.
Si tamen hæc Superi cernunt; si numina Divum
Sunt aliquid; si non perierunt omnia mecum;
Quandocumque mihi pœnas dabis: ipsa, pudore
Projecto, tua facta loquar: si copia detur,
In populos veniam: si silvis clausa tenebor,
Implebo silvas et conscia saxa querelis.
Audiat hæc æther, et si Deus ullus in illo est. »
Talibus ira feri postquam commota tyranni,
Nec minor hac metus est; causa stimulatus utraque,
Quo fuit accinctus, vagina liberat ense,
Arreptamque coma, flexis post terga lacertis,
Vincla pati cogit: jugulum Philomela parabat,
Spemque suæ mortis viso conceperat ense.
Ille indignanti, et nomen patris usque vocanti,
Luctantique loqui, compressam forcipe linguam
Abstulit ense fero: radix micat ultima lingue;
Ipsa jacet, terræque tremens immurmurat atræ: 558

mit et cherche, en mourant, la trace du corps auquel elle appartenait. Après cet attentat, Térée, dit-on (j'ose à peine le croire), assouvit plus d'une fois ses desirs sur le corps de sa victime. Souillé d'un tel crime, il ne craint pas de paraître devant Procné qui, en voyant son époux, lui demande sa sœur. L'imposteur pousse des gémissements; il annonce faussement la mort de Philomèle, et ses larmes confirment son récit. Procné déchire les vêtements qui flottent, chargés d'or, sur ses épaules; elle se couvre de deuil, élève un cénotaphe, et, sur la foi d'un trépas mensonger, elle offre aux mânes de sa sœur de funèbres présents. Elle pleure; mais ce n'est point ainsi qu'il faut pleurer les destins de sa sœur. Le dieu du jour avait accompli, à travers les douze signes, la marche de l'année. Et Philomèle, que peut-elle faire? Des gardes opposent une barrière à sa fuite, et les murs épais de sa prison s'élèvent taillés dans le roc. Sa bouche muette ne peut révéler son malheur; mais la douleur est industrieuse, et le génie naît de l'adversité. Suivant l'art de ces temps barbares, elle compose un tissu où sa main ingénieuse, mêlant les fils de pourpre aux fils blancs, trace le crime de Térée. Dès qu'il est achevé, elle le confie à un esclave, et l'invite, par un geste, à le porter à la reine. L'esclave s'empresse de remettre à Procné le tissu, sans connaître l'objet du message. L'épouse du cruel tyran le

Utque salire solet mutilatæ cauda colubræ,
Palpitat, et moriens dominæ vestigia quærit.
Hoc quoque post facinus, vix ausim credere, fertur
Sæpe sua lacerum repetisse libidine corpus.
Sustinet ad Procnem post talia facta reverti;
Conjuge quæ viso germanam quærit: at ille
Dat gemitus fictos, commentaque funera narrat.
Et lacrymæ fecere fidem: velamina Procne
Deripit ex humeris, auro fulgentia lato;
Induiturque atras vestes; et inane sepulcrum
Constituit, falsisque piacula manibus infert.
Et luget, non sic lugendæ fata sororis.
Signa Deus bis sex actis lustraverat anno.
Quid faciat Philomela? fugam custodia claudit:
Structa rigent solido stabulorum mœnia saxo:
Os mutum facti caret indice: grande dolori
Ingenium est; miserisque venit sollertia rebus.
Stamina barbarica suspendit callida tela;
Purpureasque notas filis intexuit albis,
Indicium sceleris; perfecta que tradidit uni,
Utque ferat dominæ gestu rogat. Ille rogata
Pertulit ad Procnem; nec scit, quid tradat in illis.
Evolvitur vestes sævi matrona tyranni,

déroule, et lit la déplorable aventure de sa sœur. Qui le croirait? elle garde le silence; la douleur lui ferme la bouche, et sa langue cherche en vain des paroles où puisse éclater toute son indignation. Sans s'arrêter à répandre d'inutiles larmes, sa fureur l'emporte à tout oser, et la plonge tout entière dans des pensées de vengeance.

C'était le temps où les femmes de Thrace ont coutume de célébrer les mystères Triétériques, en l'honneur de Bacchus; la nuit préside à ces mystères: la nuit, le Rhodope retentit des sons aigus de l'airain. C'est encore à l'ombre de la nuit que la reine sort de son palais, et que, dans l'appareil prescrit pour les orgies, elle s'arme à la manière des Bacchantes: le pampre couronne sa tête, la dépouille d'un cerf pend à son côté gauche, une lance légère repose sur son épaule. Elle s'élance au milieu des forêts, suivie de ses nombreuses compagnes: terrible et agitée par tous les transports de la douleur, Procné imite, ô Bacchus, le délire de tes prêtresses. Elle arrive enfin à l'autre secret où Philomèle est captive, elle pousse des hurlements, crie Evohé! brise les portes, enlève sa sœur, la revêt des insignes de Bacchus, cache son visage sous des feuilles de lierre, et l'entraîne, tout étonnée, dans son palais. A peine Philomèle a-t-elle touché le seuil de cette funeste demeure, l'infortunée frémit d'horreur, et la pâleur couvre son front. Procné la mène dans un lieu retiré, la

Germanæque suæ carmen miserabile legit:

Et, mirum potuisse, silet: dolor ora repressit;
Verbaque quærenti satis indignantia linguæ
Defuerunt; nec flere vacat; sed fasque nefasque
Confusura ruit; pœnæque in imagine tota est.

Tempus erat, quo sacra solent Trieterica Bacchi
Sithoniæ celebrare nurus: nox conscia sacris:
Nocte sonat Rhodope tinnibus æris acuti;
Nocte sua est egressa domo regina; Deique
Ritibus instruitur; furialiaque accipit arma.
Vite caput tegitur; lateri cervina sinistro
Vellera dependent; humero levis incubat hasta.
Concita per silvas, turba comitante suarum,
Terribilis Procne, furiisque agitata doloris,
Bacche, tuas simulat: venit ad stabula avia tandem,
Exululatque, Evœque sonat, portasque refringit,
Germanamque rapit; raptæque insignia Bacchi
Induit; et vultus hederarum frondibus abdit;
Attonitamque trahens intra sua limina ducit.
Ut sensit tetigisse domum Philomela nefandam,
Horruit infelix, totoque expalluit ore.
Nacta locum Procne, sacrarum pignora demit,
Oraque delevat miseræ pudibunda sorori;

694

dépouille des ornements destinés aux mystères, et découvre sa figure, qui rougit de honte. Elle veut presser dans ses bras la triste Philomèle, mais Philomèle n'ose lever les yeux vers une sœur dont elle se croit la rivale; le front attaché à la terre, elle voudrait jurer, en attestant les dieux, que la force a pu seule flétrir son innocence; à défaut de la voix, le geste exprime sa pensée. Enflammée de colère, Procné ne se maîtrise plus; elle blâme les pleurs de Philomèle: « Ce ne sont point les pleurs qui doivent nous venger, mais le fer, mais une arme plus terrible encore que le fer, s'il en est une, dit-elle: oui, je suis prête à tout, même au crime, ma sœur! Oui, je veux, la torche à la main, embraser ce palais, et précipiter au milieu des flammes le perfide Térée, ou arracher avec le fer sa langue, ses yeux et les membres qui t'ont ravi l'honneur, ou faire sortir par mille blessures son âme criminelle. Je médite un grand coup, mais je ne sais encore ce que résoudra ma vengeance. » Elle parlait: Itys accourt près de sa mère, et la vue de cet enfant l'avertit de ce qu'elle peut faire. Elle jette sur lui un regard farouche: « Ah! que tu ressembles à ton père! » dit-elle. A ces mots elle se tait, s'apprête au crime le plus affreux, et refoule au fond de son cœur son courroux qui bouillonne. Cependant l'enfant s'approche, salue sa mère, jette ses faibles bras autour de son cou et lui prodigue, avec ses baisers, les douces caresses de son âge. Procné est attendrie; sa colère tombe et

Amplexuque petit: sed non attollere contra
Sustinet hæc oculos, pellex sibi visa sororis:
Dejectoque in humum vultu, jurare volenti,
Testarique Deos, per vim sibi dedecus illud
Illatum, pro voce manus fuit: ardet, et iram
Non capit ipsa suam Procne; fletumque sororis
Corripiens, « Non est lacrymis hic, inquit, agendum,
Sed ferro; sed si quid habes, quod vincere ferrum
Possit: in omne nefas ego me, germana, paravi.
Aut ego, quum facibus regalia tecta cremaro,
Artificem mediis immittam Tereæ flammis;
Aut linguam, aut oculos, aut quæ tibi membra pudorem
Abstulerunt, ferro rapiam; aut per vulnera mille
Sontem animam expellam: magnum, quodcumque paravi.
Quid sit, adhuc dubito. » Peragit dum talia Procne,
Ad matrem veniebat Itys: quid possit, ab illo
Admonita est; oculisque tuens immitibus, « Ah! quam
Es similis patri! » dixit: nec plura loquuta,
Triste parat facinus, tacitaque exæstuat ira.
Ut tamen accessit natus, matrique salutem
Attulit, et parvis adduxit colla lacertis,
Mixtaque blanditiis puerilibus oscula nxit:

s'apaise, et ses yeux se mouillent de larmes involontaires. Bientôt elle sent son cœur maternel chanceler et près de céder à sa tendresse: alors, détournant ses regards de son fils et les reportant sur sa sœur, elle les contemple tour à tour. « Pourquoi, dit-elle, l'un me touche-t-il par ses caresses, tandis que l'autre, privée de sa langue, ne peut se faire entendre? Il me nomme sa mère, pourquoi ne peut-elle me nommer sa sœur? Fille de Pandion, vois à quel homme on t'a donnée pour compagne! tu dégénères: envers un époux tel que Térée, la pitié est un crime. » Soudain, telle qu'aux rives du Gange une tigresse emporte dans les sombres forêts le faon qui suce encore le lait de sa mère, elle entraîne Itys dans l'endroit le plus retiré du palais; et tandis qu'il lui tend les bras, tandis que, prévoyant son malheur, il s'écrie: « Ma mère, ô ma mère! » et se jette à son cou, Procné plonge un poignard dans ses flancs, sans détourner les yeux. Un seul coup suffirait pour lui donner la mort, mais Philomèle lui perce aussi la gorge; ses membres palpitants conservent encore quelque reste de vie; elles les mettent en lambeaux, en font bouillir une partie dans des vases d'airain; et placent le reste sur des charbons ardents: le pavé ruisselle de sang. Procné cache son crime à Térée, et prépare le festin où ce mets est servi; sous le prétexte d'un banquet sacré où, selon l'usage d'Athènes, son époux seul peut être admis, elle éloigne ses compagnons et ses

Mota quidem est genetrix; infractaque constitit ira;
Invitique oculi lacrymis maduere coactis.
Sed simul ex nimia matrem pietate labare
Sensit; ab hoc iterum est ad vultus versa sororis;
Inque vicem spectans ambos, « Cur admovet, inquit,
Alter blanditias; rapta silet altera lingua?
Quam vocat hic matrem, cur non vocat illa sororem?
Cui sis nupta vide, Pandione nata, marito;
Degeneras: scelus est pietas in conjuge Tereæ. »
Nec mora, traxit Ityn, veluti Gangetica cervæ
Lactentem fatum per silvas tigris opacas.
Utque domus altæ partem tenere remotam;
Tendentemque manus, et jam sua fata videntem,
Et « mater, mater! » clamantem, et colla petentem,
Ense ferit Procne, lateri qua pectus adhæret;
Nec vultum avertit: satis illi ad fata vel unum
Vulnus erat: jugulum ferro Philomela resolvit;
Vivaque adhuc, animæque aliquid retinentia membra
Dilaniant: pars inde cavis exsultat athenis;
Pars verubus stridet: manant penetralia tabo.
His adhibet conjux ignarum Tereæ mensis,
Et patrii moris sacrum mentita, quod uni

648

esclaves. Térée, assis sur le trône de ses aïeux, se repait de son sang et engloutit dans son sein ses propres entrailles. Son aveuglement est si profond qu'il demande son fils : « Amenez-moi Itys, » dit-il. Procne ne peut dissimuler une cruelle joie ; et brûlant de lui annoncer son malheur : « Celui que tu demandes est avec toi, » dit-elle. Il promène ses regards autour de lui, et tandis que ses yeux le cherchent de tous côtés et que sa voix l'appelle incessamment, les cheveux épars et respirant le meurtre, Philomèle s'élance, et jette la tête sanglante d'Itys à la tête de son père : jamais elle ne désira plus vivement de pouvoir faire entendre sa voix et d'y trouver une interprète fidèle de sa joie. Le roi de Thrace repousse la table avec des cris d'horreur ; il évoque du Styx les déités qui s'arment de serpents. Tantôt il voudrait retirer de ses flancs entr'ouverts les mets exécrables qui recélaient les entrailles de son fils ; tantôt il pleure et s'appelle le tombeau de son fils, ou bien, l'épée nue à la main, il poursuit les filles de Pandion. On eût dit que, portées sur des ailes, elles se balançaient dans les airs : elles avaient des ailes en effet. L'une prend son essor vers les forêts, l'autre voltige sous nos toits (50). Les traces de ce meurtre ne sont pas encore effacées sur leur sein, et leur plumage est taché de sang. Pendant que le désespoir et l'ardeur de la vengeance l'emportent à la suite des deux sœurs, Térée lui-même est changé en oiseau ;

Fas sit adire viro, comites famulosque removit.
Inde sedens solio Tereus sublimis avito
Vescitur, inque suam sua viscera congerit alvum.
Tantaque nox animi est, « Itys huc accessite, » dixit.
Dissimulare nequit crudelia gaudia Procne,
Jamque suæ cupiens existere nuntia cladis ;
« Intus habes, quod poscis, » ait : circumspicit ille,
Atque ubi sit quærit ; quærenti, iterumque vocanti,
Sicut erat sparsis furiali cæde capillis,
Prosiliit, Itysque caput Philomela cruentum
Misit in ora patri : nec tempore maluit ullo
Posse loqui, et meritis testari gaudia dictis.
Thracius ingenti mensas clamore repellit,
Vipereasque ciet Stygia de valle sorores :
Et modo, si possit, reserato pectore diras
Egerere inde dapes, demersaque viscera gestit :
Flet modo, seque vocat bustum miserabile nati :
Nunc sequitur nudo genitas Pandione ferro.
Corpora Cecropidum pennis pendere putares ;
Pendebant pennis ; quarum petit altera silvas ;
Altera tecta subit : neque adhuc de pectore cædis
Effluxere notæ, signataque sanguine pluma est.
Ille dolore suo, pænæque cupidine velox,

une aigrette se dresse sur son front, son bec s'allonge et prend la forme d'un dard : cet oiseau se nomme la Huppe ; sa tête est armée de plumes menaçantes. La douleur de ce désastre précipite Pandion dans la nuit du Tartare avant le jour marqué par le destin, avant qu'il eût atteint une longue vieillesse.

VII. Le sceptre et les rênes de l'empire passent dans les mains d'Érechthée, aussi recommandable par sa justice que puissant par les armes. Il était père de quatre fils et d'autant de filles ; deux d'entre elles étaient d'une égale beauté. Céphale, sorti du sang d'Éole, devint ton époux, ô Procris ! mais Térée et ses Thraces nuisirent à l'amour de Borée ; Orithye fut refusée à la tendresse de ce dieu, tant qu'il aimait mieux l'obtenir par des prières que par la violence. Voyant enfin l'impuissance de ses tendres efforts, il déchaîne cette fureur terrible qui lui est habituelle et n'appartient qu'à lui. « Je l'ai mérité, dit-il ; pourquoi me suis-je dépouillé de mes armes, l'impétuosité, la force, la colère et la menace ? Pourquoi suis-je descendu à la prière, qui n'est pas faite pour moi ? La force est mon partage ; par elle, je dissipe les sombres nuages ; par elle, je soulève les mers, je renverse les chênes vigoureux, je durcis la neige, et je fais tomber la grêle qui bat le sein de la terre. C'est moi qui, rencontrant mes frères dans les plaines éthérées (car c'est là mon champ de bataille) lutte contre eux avec un

Vertitur in volucrum, cui stant in vertice cristæ ;
Prominet immodicum pro longa cuspide rostrum.
Nomen Epops voluceri ; facies armata videtur.
Hic dolor ante diem, longæque extrema senectæ
Tempora, Tartareas Pandiona misit ad umbras. [tneus ;
VII. Sceptra loci, rerumque capit moderamen Erech-
Justitia dubium, validisne potentior armis.
Quattuor ille quidem juvenes, totidemque creatur
Femineæ sortis : sed erat par forma duarum,
E quibus Æolides Cephalus te conjuge felix,
Procri, fuit : Boreæ Tereus Thracesque nocebant ;
Dilectaque diu caruit Deus Orithyia,
Dum rogat, et precibus mavult, quam viribus, uti.
Ast ubi blanditiis agitur nihil, horridus ira,
Quæ solita est illi, nimiumque domestica, vento ;
Et merito, dixit, « Quid enim mea tela reliqui,
Sævitiâ, et vires, iramque, animosque minaces ?
Admovere preces, quarum me dedecet usus ?
Apta mihi vis est : vi tristia nubila pello ;
Vi freta conentio, nodosaque robora verto,
Induroque nives, et terras grandine pulso.
Idem ego quum fratres cælo sum nactus aperto,
Nam mihi campus is est, tanto molimine luctor,

tel effort, que notre choc fait éclater le bruit du tonnerre dans les airs, et jaillir le feu du sein des nuages, l'un par l'autre heurtés. C'est moi qui, pénétrant dans les entrailles de la terre, et soulevant fièrement sur mon dos ses profondes cavernes, épouvante de mes secousses et le séjour des ombres, et l'univers entier. C'est avec de telles armes que je devais prétendre à l'hymen : je devais employer la force et non la prière, pour devenir le gendre d'Érechthée. » A peine Borée a-t-il proféré ces paroles, ou d'autres non moins fières, qu'il secoue ses ailes, dont le battement souffle le trouble sur la terre, et met en fureur le vaste Océan. Il déploie, sur le sommet des monts, sa robe qui soulève des tourbillons de poussière ; il balaie la terre, et s'enveloppant d'un épais nuage, il emporte dans ses ailes sombres la tremblante Orithye.

Ut medius nostris concursibus intonet æther ;
Exsiliantque cavis elisi nubibus ignes.
Idem ego, quum subii convexa foramina terræ,
Supposuique ferocis imis mea terga cavernis ;
Sollicito manes, totumque tremoribus orbem.
Hac ope debueram thalamos petisse ; socerque
Non orandus erat, sed vi faciendus, Erechtheus.
Hæc Boreas, aut his non inferiora loquutus,
Excussit pennas ; quarum jactatibus omnis
Adflata est tellus, latumque perhorruit æquor ;
Pulvereamque trahens per summa cacumina pallam,
Verrit humum ; pavidamque metu caligine tectas
Orithyian amans fulvis amplectitur alis.
Dum volat, arserunt agitati fortius ignes ;

Il vole, et son essor rapide donne à ses feux une force nouvelle. Le ravisseur n'arrête sa course aérienne qu'après avoir atteint le pays des Ciconiens, siège de son empire. C'est là que la vierge Athénienne devient à la fois épouse du roi des frimas et mère : elle donne le jour à deux jumeaux qui joignent aux attraits de leur mère les ailes de Borée. Mais on dit qu'elles ne requièrent point avec eux ; tant que la barbe ne parut pas au-dessous de leur blonde chevelure, Calais et Zétès furent sans ailes. Bientôt leurs flancs se revêtirent d'un plumage semblable à celui des oiseaux, en même temps que leurs joues s'ombragèrent d'un léger duvet : lorsque l'enfance eut fait place à la jeunesse, unis aux descendants de Minée pour la conquête de la toison d'or, ils s'élancèrent sur le premier vaisseau (51), à travers des mers inconnues.

Nec prius aeris cursus suppressit habenas,
Quam Ciconum tenuit populos, sua mœnia, raptor.
Illic et gelidi conjux Actæa tyranni,
Et genitrix facta est ; partus enixa gemellos,
Cætera qui matris, pennas genitoris haberent.
Non tamen hæc una memorant cum corpore natas ;
Barbaque dum rutilis aberat submissa capillis,
Implumes Calaisque puer, Zetesque, fuerunt.
Mox pariter ritu pennæ cœpere volucrum
Cingere utrumque latus ; pariter flavescere malæ.
Ergo, ubi concessit tempus puerile juventæ,
Vellera cum Minyis nitido radiantia villo,
Per mare non notum prima petiere carina. 724